

COMMUNION DES SAINTS 1

K (Katia) 2017 09 01

Tiens-toi toujours en prière constante avec tous ceux qui ont pris leur envol, mais qui restent présents, corps de lumière et esprit, et qui chaque jour et chaque nuit vous accompagnent. Il n'y a de séparation que dans vos yeux de chair. L'esprit, lui, est intact ! L'amour seul triomphera.

Autour de vous, nous formons le cortège de l'amour et, telle une guirlande de fleurs, nous embaumons vos âmes de nos présences divinisées par l'amour de Dieu que nous voyons, que nous vivons, que nous ressentons, que nous savons.

L'absence ici n'existe pas. Mais notre union avec vous est permanente. C'est avec force et joie que nous avançons avec vous vers la lumière, car nous préparons vos pas futurs à nous rejoindre pour vivre ensemble le festin des noces de l'Agneau.

Vos désespoirs sont les combats que nous menons. Seule la joie est vie et seule la joie habite nos demeures. Soyez des veilleurs de la joie et vous obtiendrez la lumière. Entrez dans la lumière et nous marcherons ensemble ; il n'y a de distance que vos ignorances.

K 17 09 09

Vos prières nous aident à nous élever. Elles nous relient à vous et aussi nous construisent l'envol. Nous sommes tous liés, reliés. Celui qui refuse se délie et il tombe dans la fosse de son néant. Nous avons tous besoin les uns des autres. Ici nous sommes tous dans l'amour et nous vivons l'amour.

K 17 09 13

Nous sommes si proches, si proches... Nous pouvons vous voir, vous entendre, mais pas vous. C'est la matière qui sépare parce que le cœur de l'amour, lui, est uni au vôtre.

C'est pourquoi, parents chéris de la terre, nous vivons et partageons avec vous vos épreuves, vos joies, vos lassitudes... Nous sommes près de vous, par la pensée, par le cœur, par la vie car la vie n'a pas de fin, seule l'enveloppe, le corps de chair s'efface, non l'esprit.

K 17 09 20

Je peux te caresser de ma lumière, t'inonder de perles d'amour du Ciel. J'entends tes appels, j'entends tes mots d'amour et de tendresse, j'entends ta prière. Toutes tes pensées me parviennent, vibrations d'amour ou de tristesse. Ton être est ici, dans nos sphères, lorsque tu lances et appelles de tes cris d'amour l'être que tu as connu sur la terre. Il n'y a pas de séparation, il n'y a qu'un voile, densité de matière, mais l'union est grande, l'union est forte, l'union est immense.

Ton appel traverse les sphères, tu grandis en force. Ton cri, nous l'entendons tous ! Va vers ton/notre Père et, dans Ses bras puissants, puise le réconfort contre Son Cœur. Pose ton oreille et tu entendras la pluie d'eau vive qui inonde toutes les galaxies. Tu puiseras à la source de l'Amour Incréé. Tu es aimée du Ciel, aimée de ton Père, prends tes repas en Lui. Moi, je ne suis qu'un petit intermédiaire, ta petite sœur en Christ, ta petite sœur bien-aimée, ta Katia de tendresse.

Demeure en paix. Tu es avec nous et nous sommes avec toi, en union d'amour. Repose-toi. Garde le silence et prie toujours dans le secret du monde, dans le si-

lence de la terre. Ton cri a les ailes de l'aigle, monte toujours plus haut, regarde toujours plus haut.

Un jour mes parents verront, un jour ils comprendront. Dis-leur que je vis ! Dis-leur qu'ils sont miens et que je les aime. J'accompagne leurs nuits, leurs heures, leurs jours ; je les suis à chaque instant. Ils ne sont pas seuls ! Je suis près d'eux, invisible et présente, source d'amour pour eux. Que mes parents puissent m'entendre et me lire ! Je les aime, ils sont miens et je les berce contre mon cœur d'enfant qui a grandi en force, en joie, en amour, en paix, en pardon.

Aie le courage, donne-leur du courage. Je les aime et je suis avec eux ; mais ma demeure est ici maintenant, dans la joie de cette union avec Christ, dans le Cœur du Père. Qu'ils prennent pour ondée céleste mon cœur qui parle en toi qui m'entends ! Ton cœur, si près du Cœur de Dieu, me/nous facilite grandement la tâche. Et les voies de Dieu sont toujours vers l'obéissance.

K 17 09 24

C'est une grande joie pour moi de te/vous venir en aide et de vous faire savoir que nous sommes toujours vivants dans la vie du Père. oui, je te le répète : nous sommes vivants ! Non pas des momies, mais bien ancrés dans le temps ; certes il n'est plus le vôtre, mais il sera le vôtre dans un futur proche et alors nous retrouverons alliance. Aime toujours chacun avec respect et, dans le silence de ton cœur, bénis-les du doigt de Dieu. Tous, vous avez besoin d'amour et tous, nous vous appelons à vous rapprocher de nous, non pour nous, mais pour vous faire entrer dans le Palais du Père.

K 17 09 26

Je t'aime en Lui, Il t'aime en moi, comprends-tu ? Nous sommes unies, véritablement unies ! Pleure de joie devant l'alliance trouvée, retrouvée. Par Lui, en Lui, l'homme resplendit et retrouve sève. Qui donc parle de mort ? Il est bien petit qui se réjouit de ce qui n'est pas¹.

K 17 10 04

Réjouissez-vous avec moi, aimés de la terre, car je gravis et monte la montagne de lumière vers le Soleil de Dieu.

En mon être, je vous porte et vous transporte avec moi, vous ne serez jamais seuls ni orphelins. Je vous accompagnerai toujours de ma joie d'ici qui restera telle une empreinte gravée en vos cœurs. Je vais et je vole vers la rencontre tant attendue. Criez et pleurez de joie pour moi qui vous enlace dans ma joie et qui vous aime en joie.

K 7 10 07

Je resterai toujours présente car nous sommes unies. Désunion n'est pas d'ici. Écoute ma voix en toi, écoute ma joie.

K 17 10 09

Homme, ne reste plus à pleurer derrière tes volets fermés. Celui que tu as perdu, qui a disparu de tes yeux de chair est plus vivant que jamais ! Ouvre ton cœur, ouvre ton regard, ouvre le ciel de ton cœur et tu l'entendras en toi chanter les louanges de sa demeure.

1) Le Malin.

Homme, éveille-toi ; en toi, trouve l'éveil qui t'attend, en toi, prends l'éveil qui te tend les bras et qui a pour nom : AMOUR.

K 17 10 10

De ciel en ciel, mon amour demeure et vous reste uni et mon amour grandit pour Lui. Chante, chante, chante, petit serviteur, car le Ciel descend en liesse pour vous inviter au partage ; et voici la grande Messe des baptisés, Ciel et terre unis ! Veille et chante avec nous dans la joie de ton cœur. Deviens fleur d'espérance, tisse avec nous les sillons des demeures à venir. Par ta prière et ta louange, gravis avec nous dès ton ciel d'ici-bas les demeures du Très-Haut dans ta louange de la nuit, qui monte tel l'aigle au plus haut des Cieux. Unies, toujours unies, ensemble nous marcherons dans la joie, vers la joie.

Homme, en toi, caresse la voie divine, l'unique voie du devenir, celle qui t'appelle et t'interpelle.

Regarde l'empreinte en ton âme, regarde l'empreinte en ton ciel ! Je suis là, moi, petit serviteur en Christ, qui te souffle à l'oreille l'éveil du Ciel pour tous les pauvres hommes qui pleurent l'absence de leurs aimés.

Je suis là, derrière la porte et je veille ton retour. Sauras-tu me voir, sauras-tu m'entendre et m'ouvrir ta demeure ? Je suis là, debout, sur le seuil de ta porte et je frappe. Entendras-tu ma voix qui t'appelle et t'implore ?

K 17 11 01

Portez le regard vers les sphères plus hautes qui vous entourent et qui attendent de vous que vous les regardiez, que vous les reconnaissiez. Il n'y a d'échange que dans des regards ouverts, dans des fenêtres ouvertes à l'amour. Faites de vos cœurs des fenêtres de plein ciel pour échanger avec nous et grandir ensemble. Le lien n'est jamais coupé, mais il est interrompu si votre regard reste abaissé vers le bas et fermé aux choses d'en-Haut.

Nous sommes là, bien présents, bien vivants et nous voulons, nous désirons l'union, pour que la vie de l'homme terrestre évolue en splendeur, pour qu'il ouvre les yeux et les yeux du cœur à sa propre splendeur et qu'il cesse de cueillir les fleurs d'orties avec lesquelles il se flagelle, alors que l'attendent les boutons d'or. Je dis bien fleurs d'orties, car l'homme vaut plus que l'herbe flagellante en laquelle il se complaît. Vous vous piquez à vos propres désirs, mais vous cherchez les fruits d'en-bas et ceux-ci n'élèvent ni votre âme ni votre esprit.

Vivez dans la chair puisque vous êtes terrestres, mais en faisant éclore l'esprit qui l'habite. Faites fructifier l'esprit d'amour que nous puissions nous rejoindre tous en la grande œuvre de Dieu pour l'unique Amour, Lui et en l'unique Amour.

Bâtissons tous ensemble l'amour pour l'Amour et que les rameaux étendent leurs branches sur et dans toutes les cités de Dieu, en union d'amour, car il n'y a que l'amour qui foisonnera, que l'amour qui persistera, que l'amour qui étendra ses rameaux, que l'amour qui bâtira les étoiles, que l'amour qui scellera les cœurs. Ô, travaillons pour le siècle sans fin de l'amour à venir !

K 17 10 14

Petit chantre de lumière, je réponds à ta question concernant les tout premiers messages. Sache que vos désespoirs sont nos souffrances et nous les combattons parce qu'ils sont issus du voile qui vous sépare de nous.

K 17 10 15

Ma présence est aussi permise pour te faire avancer et te donner des points de rencontre dans l'invisible de votre terre. Nous ne sommes ni dissociés ni séparés, même si tout tendrait à prouver le contraire. A vrai dire, nous sommes même encore plus présents à vous et auprès de vous que lorsque nous étions nous aussi sur la terre. C'est que notre esprit est libre et que nous pouvons parcourir rapidement de longues distances pour être près de vous. Il suffit d'un vol, d'un envol. Et heureusement, car nous avons beaucoup de travail avec vous autres, les êtres de la terre. Il y a beaucoup de conflits, d'émeutes, de douleurs en tout genre. Nous réparons par notre présence, par notre amour, car l'amour guérit et peut absolument tout.

K 17 10 18

À l'appel de ton cœur et de ton âme, je ne puis résister à me joindre à ta présence. Ô, si tu savais comme nous ressentons l'amour ici, comme nous ressentons l'appel de la terre de ceux qui nous aiment et ne nous ont pas oubliés !

Ta présence m'est un baume, mais je sais aussi que tu ressens ma présence comme un baume. Nous pouvons alors baigner dans la même béatitude qui est Lui, notre présent, notre devenir, notre éternité dans l'Amour ! Quelle joie de pouvoir se retrouver et dire l'abîme de nos cœurs. Quelle joie d'être toujours présents les uns aux autres, l'une à l'autre. De l'autre côté de la jetée, j'ai posé mon manteau pour te couvrir de ma présence et de ma chaleur. L'abondance d'amour est dans mon cœur ; c'est Lui qui l'a déposé et, tel un trésor, je viens te déposer Son amour en moi pour que tu goûtes au même parfum, aux mêmes notes, aux mêmes effluves, aux mêmes fragrances délicates et sonores aussi.

Je suis heureuse que tu m'entendes, que tu me sentes, que tes vibrations soient accordées aux miennes pour une unité en Lui.

K 17 10 19

Nous baignons dans un bain d'amour, de beauté et de pureté et ce faisant, vous portant en nos cœurs et sur nos cœurs, nous vous faisons participer au bain nuptial de l'Amour qui nous inonde et nous enlace de toutes parts. Nos voix qui viennent s'unir aux vôtres pour chanter et louer le cantique de l'amour parfument les sphères de fragrances délicates, subtiles et ambrées ainsi que capiteuses. La joie est à la plénitude du Ciel ! Je vous porte et vous enlace, aimés de la terre, mes aimés bien-aimés et, de toute la passion de mon âme, je vous dépose devant le Trône des trônes pour vous parfumer des effluves les plus douces en même temps que prégnantes et capiteuses.

K 17 10 24

Dans mon Ciel de demain, je t'attends. Dans notre Ciel, nous te couvrons de nos regards et de nos présences. Non, tu n'es pas seule. Non, aucun de vous n'est seul. Vous êtes chacun les bien-aimés du Très-Haut, c'est Lui qui parfait votre demeure. Pour toi, veille. Je suis là, dans ta demeure et te donne force et courage. Prends ma nuit couronnée d'étoiles qui sont les messages de mon Ciel pour tous. Toute lumière d'amour vous est une étoile qui brille dans le Ciel de nos demeures et qui éclaire vos êtres d'un parfum délicat d'amour. Même fatiguée, tu souris : je le vois !

K 17 10 26

Moi je suis toujours là, de même que ta maman et ton frère. Nous veillons inlassablement sur toi, sur vous, sur toi avec qui nous pouvons converser par les mots et par les visions.

Nos voies ne sont pas séparées, elles se suivent ; non, elles sont parallèles l'une à l'autre et, en chemin nous égrenons les paroles de Dieu. Il n'y a de séparation que vos regards aveugles de notre présence. La cécité vient de vous et non de nous. Mais nous sommes là pour vous accompagner, nous sommes en quelque sorte des chiens d'aveugles qui vous guident et vous mènent vers le droit chemin pour vos âmes et votre vie future.

Je vous vois à chaque instant et je vous accompagne et, malgré mes nombreuses activités ici, je vous suis partout où vous allez. Je suis unie à vous, unie à toi pour l'Éternité ; et ces mots sont véritablement à prendre à la lettre car je vis avec vous tous toujours, tout en menant une vie très active ici, en plein Ciel de Dieu.

Souris, petit cœur, souriez, mes parents. Je suis là qui vous attends à chaque clin d'œil de votre présence. Je suis là qui vous surveille et vous veille. Je suis là qui vous éveille. Vos cœurs en moi ne cessent de dire l'absence ; mais rassurez-vous, soyez certains : l'absence n'existe pas, elle est un faux contraste ; l'absence est une tache dont il faut se déshabiller. Je suis là, toujours, en chaque instant, en chaque moment et je vois tout de vous car, si vos yeux de chair ont la cécité pour traverser le voile, les nôtres sont purs des miasmes qui pourraient les engluer. Notre vue est comme celle de l'aigle qui transperce les hauteurs, les profondeurs, les distances ainsi que les voiles.

Je vous aime, mes aimés. Je vous aime, mes parents. Je t'aime, petit cœur en Dieu. Ne te sépare pas, ne vous séparez jamais de moi. L'absence est un leurre, la distance n'est qu'un faux pas, une illusion. Nous sommes présents, bien présents et je suis présente à chacun de vous que j'aime, en chacun de vous où je vis ! Seul l'oubli est une pierre d'achoppement, un écueil, une terrible, douloureuse frustration qui ne nous permet pas de vous atteindre. Seul l'amour appelle l'amour.

K 17 11 05

Je suis toujours avec toi, nul besoin de rendez-vous pour que je puisse te parler. Ce qu'il faut, c'est ton adhésion, ton écoute, ton corps spirituel uni au mien. Comme je te l'ai déjà dit, nous sommes telles deux harpes jumelles aux vibrations identiques, aux sonorités qui s'accordent toujours. Nous n'avons besoin de rendez-vous que nos âmes en osmose.

K 17 11 10

Si je t'ai aimée ? Oui, et je t'aime toujours, comme nous vous aimons toujours ; nos liens sont encore plus puissants, plus forts et notre amour est transfiguré, trans-pénétré de lumière, de beauté. C'est un amour sans repli sur soi, sans rapport à soi ; il est étendu comme le sont les plaines, les vergers et les montagnes ; il est tout donné et universel et, en même temps, il reste attaché à chacune de vos personnalités. Nous gardons nos liens familiaux qui sont même renforcés, nos liens amicaux. Il existe un réel lien dans la généalogie de chacun de l'arbre terrestre et, en Ciel, il est comme renforcé.

Pour comprendre les secrets du Cœur, il faut d'abord les enlacer dans les nôtres en une adhésion totale et parfaite qui portera du fruit. Ici, tout parle d'amour et ici, tout n'est qu'amour et c'est l'Amour, la Semence dans la semence, qui donne vie d'amour. Toute vie a en elle de l'amour, toute vie est animée, sans cette animation, il n'y a pas de vie, pas d'échange, pas de partage, pas d'amour et donc naufrage.

L'Amour, oui, l'Amour sans cesse vous inonde d'une pluie fine qui vous traverse et vous régénère. La bruine qui vous habille alors se pare de mille feux qui brillent dans la nuit et vous relie à Lui. De gouttes d'eau, de perles fines, vos nuits sont éclairées, entrelacées dans le Bien-Aimé et en nous aussi ; et vous ne percevez souvent qu'une infinitésimale partie de nos présences à vos côtés. Qu'importe, l'âme a entendu frapper à la porte et elle a ouvert un passage à nos présences persistantes parce que si aimantes.

Laissez-vous baigner dans notre amour et emporter dans nos chants qui transforment vos vies en champs d'étoiles si belles dans la nuit. Vos âmes sont les belles de nuit de nos vies d'ici, qui enchantent nos vies de vos présences. Ô, alors combien sommes-nous unis, unis à l'infini en Celui qui est toute vie.

Oui, nos amours sont des chants et nous chantons à vos oreilles, dans le sommeil de vos nuits, des cantiques d'amour pour vous adoucir de nos présences et faire chanter vos âmes en la splendeur de Dieu.

K 17 11 11

Celui qui vit en Lui, vit aussi en nous et il ne peut y avoir de séparation réelle, même si nos visages, nos voix, nos corps ont disparu à vos yeux de chair. Nos esprits sont vivants et bien plus qu'en la chair ! Et nos esprits sont vie et d'une vie en plénitude.

Petit être d'amour, nous ne sommes jamais loin mais toujours proches puisque pour nous il n'y a pas de temps, mais un espace-temps dans lequel nous évoluons avec grande rapidité et nos envols vers vous et en vous sont de quelques secondes. L'esprit est vif, la chair est faible. Nous qui voyons tout en esprit et qui travaillons avec rapidité, nous sommes avec vous toujours, où que vous soyez et nous connaissons vos états d'être. C'est pourquoi nous vous soutenons et vous accompagnons toujours avec notre amour d'ici, développé au centuple dans la joie aussi de notre être véritablement retrouvé et agrandi.

Ici, à vous nous sommes et restons, car notre amour est comme restauré et donc plus apte à fructifier et donner du fruit. Nous vous portons nos fruits d'amour dans des corbeilles pleines et rassasiées pour vous faire découvrir le vrai visage de la vie qui est un paysage infini et que vos cimetières grimaçants ne peuvent que contredire, hélas, car ils vous voilent la réalité.

Soyons, restons et devenez, vous, la joie comme nous le sommes ici. Continuité il y a ! Nous crions volontiers «un pour tous et tous pour un». Notre amour est en vous où nous le déposons, à chaque coin de votre éveil, à chaque recoin de vos veilles et dans le silence de votre sommeil pour ne pas vous effrayer et frayer en vous le chemin des fleurs à cueillir dont les parfums enivreront vos âmes au Ciboire de l'Amour. Nous faisons de vous des réceptacles façonnés par nos mains qui deviennent don pour votre devenir à chacun, ici avec nous, dans un futur qui est d'un même temps.

K 17 11 14

D'ici, je berce vos songes et vous inonde d'étoiles filantes qui tissent dans vos nuits le soleil de Dieu.

D'ici, je vous apprendrai à voler toujours et toujours plus haut.

D'ici, je vous apprendrai à aimer.

D'ici, je vous apprendrai à dispenser.

D'ici, je vous apprendrai à voguer dans le Cœur de Dieu.

D'ici, je vous apprendrai à illuminer vos êtres de Son enseignement qui dilate et élargit toutes les cellules des corps vibratoires en demeures d'amour.

D'ici, je vous apprendrai à danser comme le fit David devant la tente de l'Arche de l'Alliance.

D'ici, je vous ferai parcourir les effluves d'amour qui nourrissent et encensent le cœur des hommes.

D'ici, je vous montrerai le chemin de la vie qui encercle tous les hommes en une seule et même bulle d'amour.

D'ici, je vous ferai connaître la brûlure de l'amour qui incendie et les cœurs et les âmes.

D'ici, je vous inonderai des chants des oiseaux qui enlacent et cisèlent le Cœur de Dieu en un joyau d'amour.

D'ici, votre cœur sera transformé en diamant ou en cristal translucide pour accueillir la Lumière du Père.

D'ici, je vous dispenserai tous les fleuves de Son amour.

D'ici, je vous garderai en Sa Présence dans le haut lieu de Son Cœur.

D'ici, je bercerai vos songes des réalités d'en-Haut.

D'ici, avec Sa permission, je viendrai vers vous accompagnée du vol des oiseaux jouer sur la cithare les sonorités de nos demeures, pas de bruits de moteurs, ni d'éclats de poussière, mais des mélodies d'amour entre harpes et cithares.

D'ici, je vous embraserai de Son feu en déposant en vous, à Sa demande, les étincelles de Son Cœur.

D'ici, de l'encensoir de Son divin Cœur, je ferai couler des fleuves d'eau vive sur la terre pour renouveler vos cœurs et leur donner les battements du Sien.

D'ici, je puiserai aux sources du Salut pour renouveler la terre de Sa Présence.

D'ici, je vous enverrai des berceuses, des plaintes et des mélodies pour encenser vos jours et vos nuits en l'amour de Dieu.

D'ici, je resterai à veiller sur vous tant que Lui me le demandera. Ma passion débordante d'amour n'a de limite aucune et ma passion en vous ouvrira vos cœurs sur l'infini de Son amour.

Ressourcés à l'unique source du paradis de Son Cœur, alors vous retrouverez alliance avec Lui et la terre sera renouvelée.

De petite boule d'amour en petite boule d'amour, la terre grossira et reverdira devant son Seigneur qui la verra revivre de mille feux d'amour, vos cœurs incendiés de Lui, louant sans cesse les Psaumes de la vie et de la

D'ici, je berce vos songes et vous inonde d'étoiles filantes qui tissent dans vos nuits le soleil de Dieu.

D'ici, je vous apprendrai à voler toujours et toujours plus haut.

D'ici, je vous apprendrai à aimer.

D'ici, je vous apprendrai à dispenser.

D'ici, je vous apprendrai à voguer dans le Cœur de Dieu.

D'ici, je vous apprendrai à illuminer vos êtres de Son enseignement qui dilate et élargit toutes les cellules des corps vibratoires en demeures d'amour.

D'ici, je vous apprendrai à danser comme le fit David devant la tente de l'Arche de l'Alliance.

D'ici, je vous ferai parcourir les effluves d'amour qui nourrissent et encensent le cœur des hommes.

D'ici, je vous montrerai le chemin de la vie qui encercle tous les hommes en une seule et même bulle d'amour.

D'ici, je vous ferai connaître la brûlure de l'amour qui incendie et les cœurs et les âmes.

D'ici, je vous inonderai des chants des oiseaux qui enlacent et cisèlent le Cœur de Dieu en un joyau d'amour.

D'ici, votre cœur sera transformé en diamant ou en cristal translucide pour accueillir la Lumière du Père.

D'ici, je vous dispenserai tous les fleuves de Son amour.

D'ici, je vous garderai en Sa Présence dans le haut lieu de Son Cœur.

D'ici, je bercerais vos songes des réalités d'en-Haut.

D'ici, avec Sa permission, je viendrai vers vous accompagnée du vol des oiseaux jouer sur la cithare les sonorités de nos demeures, pas de bruits de moteurs, ni d'éclats de poussière, mais des mélodies d'amour entre harpes et cithares.

D'ici, je vous embraserai de Son feu en déposant en vous, à Sa demande, les étincelles de Son Cœur.

D'ici, de l'encensoir de Son divin Cœur, je ferai couler des fleuves d'eau vive sur la terre pour renouveler vos cœurs et leur donner les battements du Sien.

D'ici, je puiserai aux sources du Salut pour renouveler la terre de Sa Présence.

D'ici, je vous enverrai des berceuses, des complaintes et des mélodies pour encenser vos jours et vos nuits en l'amour de Dieu.

D'ici, je resterai à veiller sur vous tant que Lui me le demandera. Ma passion débordante d'amour n'a de limite aucune, et ma passion en vous ouvrira vos cœurs sur l'infini de Son amour.

Ressourcés à l'unique source du paradis de Son Cœur, alors vous retrouverez alliance avec Lui et la terre sera renouvelée.

De petite boule d'amour en petite boule d'amour, la terre grossira et reverdira devant son Seigneur qui la verra revivre de mille feux d'amour, vos cœurs incendiés de Lui, louant sans cesse les Psaumes de la vie et de la reconnaissance.

Alors, heureuse de ma mission accomplie pour la Gloire de Dieu notre Père, je gravirai encore plus haut le sentier de l'amour pour me plonger toute entière en Lui et y demeurer dans l'Éternité.

K 17 11 19

Ici, nous voyons, nous découvrons combien l'amour surpasse tout et combien l'amour, dégagé des contingences matérielles et libéré de tous ces faux jugements, ces fausses croyances, est un tremplin de quintessence et de vastitude. Il est caresse et enlacement, embrasement des âmes ; il fleure et embaume les parcours de nos vies. Il est étincelant, flamboyant. Ses effluves sont des fragrances qui nous inondent de vous. Et les vibrations qui nous entourent rayonnent de mille feux, de mille braises qui vous entourent de lumière. Vos amours sont pour nous des avancées toujours plus prodigieuses vers la Lumière, car l'amour est lumière et, de cette lumière, nous vous caressons pour apaiser vos effrois. Oui, on ne peut nommer l'amour, mais on ne peut non plus expliquer l'amour et ses vagues déferlantes de vie qui embrasent l'univers. De quels rayonnements sommes-nous entourés ! Et puisqu'il n'y a ici qu'une entraide dans l'amour, lorsque le vôtre nous

inonde, la joie bondit en nous. C'est alors que retentit le sourire de l'Aimé, Lui qui nous dit et nous redit toujours que nous ne sommes pas oubliés.

K 17 11 20

Assise au bord du lit, en même temps qu'assise au bord du rivage de Dieu, je regarde les deux mondes s'interpénétrer et cependant parallèles. Tout en même temps avec toi et dans mon ciel d'ici, je distille en toi un parfum d'abandon. Je sais que tu es sur la rive où tu longes et parcours Celui qui est l'amour et que nous côtoyons tous ici : Christ en la demeure. Un jour, tous, nous nous rejoindrons. C'est plus facile ici que sur terre. L'espace est parcouru si facilement, il suffit d'une pensée et toujours d'une pensée d'amour. La pensée est voyage, l'amour est rencontre la distance n'existe que dans le refus, dans la révolte qui sont tous deux non-vie.

Je connais et je vois ton chemin, je parcours tes pensées. Si tu savais, si tu pouvais mesurer combien de distance il n'y a pas ! Il existe un tout petit rêve qui est réalité et qui persiste en l'homme et ce rêve c'est l'existence de deux mondes qui s'interpénètrent l'un l'autre. C'est si vrai, si tu savais, dans la réalité ! Le cosmos est immense.

Dieu ne sépare pas, Il unit toujours. Comment pourrait-Il séparer l'amour ? La connaissance vient à qui sait attendre mais la parfaite connaissance est celle de l'Amour car en Lui réside toute construction. Il est des routes parallèles, mais elles se rejoignent toujours à l'infini ! Il en est ainsi de nos vies séparées qui se rejoignent toujours d'horizon en horizon. L'Amour est le point de rencontre. Sans toi, sans Lui, je n'aurais jamais compris cela. Non, il n'y a pas besoin de mots. Seule la présence de l'âme qui vibre permet de nourrir en nous ce chemin de lumière et d'union en lequel nous nous retrouvons et nous nous comprenons. Si sur la terre il y eut peu de conversations, peu d'échanges, ceux-ci se font maintenant dans la subtilité de nos âmes qui se rencontrent et échangent entre elles d'une manière inconnue sur la terre : des vibrations en quelque sorte, un langage qui se décline en finesse et dans une intimité pleine de lumière. Il ne faut pas chercher à comprendre ni à décrypter. L'intelligence humaine n'en a ni le pouvoir ni la compréhension. Ce qu'il faut, c'est se laisser porter dans et au travers de ces sphères invisibles et cependant réelles qui vous entourent, vous protègent et vous enlacent de nos amours offerts en partage.

Avec toi, dans le silence du cœur, je m'approche tout simplement pour te dire ma présence et nos présences. Le manque est une illusion parce qu'il est un voile posé sur votre terre ou sur vos paupières. Dans vos cœurs, nous cherchons l'attention. Soyez réceptifs aux douceurs de nos présences qui vous entourent, vous accompagnent et vous enlacent. Vos nuits, dans l'inconscience de vos demeures, sont des temps de partage avec nous, avec Lui qui vous habite. L'invitation est toujours dans la discrétion ; l'amour est un paysage dont la voie est transparence. Et c'est justement dans la transparence de vos nuits, lorsque l'être est endormi, que l'âme s'élançait dans ces contrées inconnues de vous et qui sont nôtres et où nous vous accueillons et partageons ensemble les fruits de nos devenirs qui sont les vôtres aussi. Vous êtes si loin de penser à tout cela. Il y a tant d'êtres qui vous entourent et qui vous guident ! Il y a aussi ceux qui guettent, mais il faut toujours tourner le regard vers le Haut, vers Christ qui est l'Amour et le Sauveur de tous.

Avec toi je suis là, au bord de la rive, nous nous désaltérons ensemble. Et ce n'est pas un rêve ni un mirage, ni une simple idée, mais une réalité. L'échange existe, il

est réel. Ta pensée est en la mienne ou la mienne descend subrepticement vers la tienne pour qu'en l'union elle diffuse sa perception dans l'amour toujours. Car sans amour rien n'existe, il ne peut y avoir de lien, d'échange et de partage, de communion.

K 17 11 30

Nous nous voulons proches. Nous vous désirons proches. Nous sommes à vous, soyez à nous et, en un même cœur, chantons Son Cœur !